

du pistolet par les fenêtres pour arrêter les passants devant sa misérable boutique, impie à froid et sectaire par attitude, sans croyance et sans boussole le directeur de la *Patrie* est un des hommes qui ont fait le plus de mal dans notre province depuis quelques vingt ans. (1)

AVIS

Une lettre de son Éminence le Cardinal Langénieux, archevêque de Reims, en date du 30 décembre 1896, et arrivée ce matin à l'archevêché de Québec, annonce à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Cyrène que son Éminence le nomme Chanoine d'honneur de son insigne cathédrale.

Son Éminence désire par là resserrer les liens formés par le service que Sa Grandeur lui a rendu durant les solennités du jubilé national et perpétuer pour son clergé et pour son peuple le souvenir du passage de Mgr l'Administrateur à Reims, où " il a su gagner tous les cœurs. "

La fin de l'«Electeur»

L'*Electeur* est décédé subitement le 28 décembre 1896. Son directeur-propriétaire annonce le décès dans les termes suivants:

Québec, 28 décembre 1896.

MM. les propriétaires du *Soleil*.

Voulez-vous me permettre d'expliquer dans les colonnes de votre journal, la disparition si soudaine de l'*Electeur*?

Tous les catholiques ont entendu hier la lecture du mandement de quelques-uns de NN. SS. les Evêques, interdisant la lecture de mon journal.

J'en appelle, il est vrai, de cette condamnation à la Cour Romaine. Cependant on m'a informé que cet appel ne pouvait suspendre l'effet de la censure.

De ce moment, il ne me restait plus d'alternative. Je devais suspendre la publication de l'*Electeur*.

Je ne pouvais placer ma clientèle, qui est presque exclusivement catholique, dans cette pénible position de désobéir à l'autorité épiscopale.

J'espère que ce conflit regrettable disparaîtra avant longtemps, et que je pourrai reprendre la publication de l'*Electeur*, auquel 17 années d'un travail constant et de sacrifices pénibles m'avaient si profondément attaché.

Bien cordialement,

ERNEST PACAUD

(1) Courrier du Canada.